

# En Gironde, les 1 500 salariés de Ford refusent le point mort

Dans ce qui fut la plus grande entreprise industrielle de la Gironde, la production de boîtes de vitesses s'arrête cette année sans que la direction de Ford ne fasse de proposition sur l'avenir du site. Élus et syndicats tentent de lui forcer la main.

**K**en McFarlane, le vice-président de Ford Europe aurait certainement préféré un séjour plus discret dans l'usine de Blanquefort où il s'est rendu le 3 février dernier. « Il s'agit d'une rencontre en interne, dit le porte-parole du groupe, Ken MacFarlane est venu rencontrer les salariés et il s'est entretenu avec les cadres. Il a visité l'usine qu'il ne connaissait pas. » M. McFarlane aurait tenté de rassurer les salariés en faisant part de sa volonté de revenir « plutôt rapidement avec un projet industriel pour le site ». Un mois et demi après la reprise officielle de l'usine par Ford qui l'avait vendue en 2009 au groupe allemand HZ avant de la racheter, la situation des 1 500 salariés n'est toujours pas éclaircie. La visite du responsable de Ford Europe les a fait réagir et ils ont cessé le travail le lendemain, en dénonçant l'absence de perspective claire pour l'avenir.

« Nous sommes très déçus. Nous pensions qu'il allait arriver avec une petite indication sur un projet structurant pour maintenir l'emploi. La fabrication des boîtes de vitesses automatiques arrive à son terme et nous n'avons aucune garantie », dit Gilles Penel, le secrétaire (CGT) du comité d'entreprise.

Elle a également provoqué l'irritation des élus de la région qui n'ont pas été invités à rencontrer M. McFarlane. Et, phénomène plutôt rare aujourd'hui qu'Alain Juppé est redevenu ministre, le maire de Bordeaux a joint sa signature à celle



LAURENT THEILLET / MAXPPP / PHOTOPISTON / SUD OUEST

Déjà en 2008, les salariés de Blanquefort exigeaient, dans les rues de Bordeaux, que la direction de Ford pense à leur avenir.

des présidents socialistes, Alain Roussel, pour la région Aquitaine, Vincent Feltesse, pour la communauté urbaine de Bordeaux (et également maire de Blanquefort), et Philippe Madrelle, pour le conseil général de la Gironde. Dans un communiqué acide, les quatre élus font part de leur « surprise » et de

**Les syndicats proposent un projet bâti autour du véhicule électrique, qui se justifierait par la présence à proximité de l'usine de batteries SAFT.**

leur « vif regret » de ne pouvoir rencontrer le responsable de Ford. « Nous aurions souhaité à cette occasion vous détailler le rôle important des collectivités territoriales sur un projet aussi complexe et comportant autant d'enjeux que celui de la reconversion de votre usine... Les moyens financiers importants que nos collectivités sont susceptibles de mobiliser à l'appui de vos investissements nous semblent essentiels pour Ford à intégrer dans son projet de reprise du site de Blanquefort, et nous ne doutons pas qu'à terme ils le

seront. Cet engagement financier, dont nos collectivités ont le plein-emploi à l'initiative de leurs assemblées délibérantes, sera aussi nécessaire à votre projet que celui de l'État puisqu'il représente la moitié des aides potentiellement mobilisables », soulignent les élus, qui rappellent opportunément que Ford a déjà bénéficié de la part de la région Aquitaine d'une aide de 600 000 euros pour la mise en place d'un plan de formation visant la sécurisation des parcours professionnels des salariés du site.

Une position bien « légère », commente Gilles Penel, qui estime que les élus « ne poussent pas tellement Ford investir à Blanquefort ». Pour relayer la production des boîtes de vitesses dont la fin est prévue cette année, les syndicats proposent un projet bâti autour du véhicule électrique, qui se justifierait par la présence sur le territoire de l'agglomération de l'usine de batteries SAFT. Une semaine après la visite de M. McFarlane, mercredi 9 février, commençait la première réunion concernant le plan « social » qui doit supprimer 338 emplois, préretraités

et départs volontaires. Ce qui fut la plus grande entreprise industrielle de la Gironde se réduit comme peau de chagrin. Une autre visite, plus productive celle-là, s'impose. ★

JACQUES MORAN  
jmoran@humanite.fr

## EN SAVOIR PLUS

Le site du CE : [www.ce-fai.com](http://www.ce-fai.com).

## REPÈRES

- L'usine Ford de Blanquefort dans la banlieue bordelaise est inaugurée en 1973.
- L'unité qui fabrique des boîtes de vitesses automatiques compte en 2000 jusqu'à 3 600 salariés.
- En 2007, Ford Motor Company annonce la fin de la production de transmissions automatiques pour les 4 X 4, et l'année suivante les salariés manifestent au Salon de l'auto de Paris.
- En 2009, Ford Aquitaine Industries devient First Aquitaine Industries : le groupe allemand HZ Holding rachète l'unité pour fabriquer des grandes couronnes éoliennes.
- Le 1<sup>er</sup> janvier 2011, l'usine appartient de nouveau à Ford.